

terminé une étude. Quelque 51 étudiants ont très bien étudié la pollution du Fraser et ils ont soumis un rapport contenant des mesures anti-pollution détaillées, et ce rapport convient très bien à nos discussions d'aujourd'hui.

• (4.30 p.m.)

Je l'ai dit, le bill du député ne fera pas de tort, mais je ne crois pas qu'il soit utile. Il me semble que nous devrions adopter ce bill, afin qu'un plus grand nombre de Canadiens se rendent compte du problème posé par la pollution. Je pense aussi que nous n'avons pas besoin d'une semaine consacrée à l'information du public au sujet de la pollution, mais d'une initiative législative. Nous nous devons d'agir, en vertu du Code criminel s'il le faut, afin de réduire la pollution existante, y compris celle qui infeste le sud de la Colombie-Britannique. Cela dit, je me rassois dans l'espoir que cette mesure législative sera adoptée.

M. R. J. Orange (Territoires du Nord-Ouest): Monsieur l'Orateur, je voudrais faire quelques brèves remarques à propos de ce bill. Tout d'abord, je tiens à féliciter l'honorable représentant de Burnaby-Richmond-Delta (M. Goode) d'avoir présenté ce bill à la Chambre. Il est tout à fait compréhensible que les Canadiens soient informés des problèmes que pose la pollution. Je voudrais proposer que, lorsque ce bill sera transmis au comité permanent des ressources nationales et des travaux publics, on le rebaptise pour l'appeler «Loi concernant la semaine nationale de l'environnement». Je fais cette proposition parce qu'il me semble que lorsque nous parlons de pollution, c'est dans un sens négatif, tandis que c'est dans un sens positif que nous évoquons l'environnement.

J'appuie les dispositions de ce bill. J'aimerais qu'on l'envoie au comité. J'espère que, lorsqu'il aura l'occasion de se pencher sur ce bill, le comité examinera aussi attentivement les effets qu'ont sur notre environnement des facteurs qui ont déjà été évoqués ici même. Je félicite l'honorable représentant et j'appuie les dispositions de ce bill.

M. Ambrose Hubert Peddle (Grand Falls-White Bay-Labrador): Monsieur l'Orateur, je voudrais parler très brièvement de ce bill; peut-être pas plus de deux minutes. Je voudrais aussi féliciter le député de Burnaby-Richmond-Delta (M. Goode) de son initiative, de l'intérêt et de la sagesse qu'il manifeste en présentant un bill de ce genre. Je n'ai qu'une seule réserve à formuler. J'ignore si elle sera utile; je conviens assurément avec le député néo-démocrate que cette mesure ne peut être nuisible. C'est ma seule réserve. Le député pourrait peut-être aborder la question s'il parle avant la fin du débat.

Je me demande si une semaine est suffisante. Je suis certain que le député pourrait facilement convaincre les députés de ce côté-ci de la Chambre d'étendre la période à un mois ou même à toute l'année 1971.

Des voix: Bravo!

M. Randolph Harding (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, je veux, moi aussi, parler brièvement du bill C-25 maintenant à l'étude. Nous ne voulons pas étouffer ce bill. Je veux, toutefois, exprimer certaines observations à son sujet. Le bill est intitulé «Loi concernant la semaine nationale de la lutte contre la pollution». Je n'ai pas encore décidé si le titre modifié «semaine nationale de l'environnement» proposé par le député des Territoires du Nord-Ouest (M. Orange) est préférable au titre actuel.

Je crois pour ma part qu'il faut rendre le public canadien conscient, par tous les moyens disponibles, des problèmes de pollution qui nous assaillent. Je crois que la Chambre devrait appuyer cet objectif.

Comme je l'ai dit, nous appuyons le bill en principe. Pour ma part, j'estime que c'est une excellente idée que de réserver une semaine et d'en faire une semaine nationale de la lutte contre la pollution. Si le bill est adopté, je suis sûr que nous trouverons un grand nombre d'écoles, d'associations et de particuliers qui s'intéressent aux principaux problèmes de pollution. Cela pourrait donner aux élèves de diverses écoles et aux membres de diverses associations dans tout le Canada l'occasion d'en apprendre un peu plus sur les sérieuses difficultés auxquelles se heurte l'espèce humaine dans l'environnement canadien. Je crois donc qu'une semaine nationale de l'environnement ou encore une semaine nationale de la lutte contre la pollution servirait efficacement à renseigner la population sur nos difficultés dans ce domaine.

Une ou deux petites choses me tracassent au sujet de bills de ce genre. Je veux faire nettement comprendre que des bills comme celui-ci peuvent donner de bons résultats. Et pourtant, je suis surpris de voir que des amendements proposés par des députés de ce côté-ci de la Chambre et propres à apporter tout autant de bienfaits sinon plus que ce bill, n'ont pas été acceptés. Qu'est-il arrivé, monsieur l'Orateur? Nous de ce côté-ci de la Chambre n'avons pas entendu un seul mot d'appui de la part des députés ministériels.

Des voix: Bravo!

M. Harding: Que de fois n'avons-nous pas fait de bonnes suggestions qui auraient pu rendre plus rigoureuses les mesures destinées à lutter contre la pollution. Il est temps que les députés de l'arrière-ban libéral se rendent compte que tous les groupes peuvent aider à formuler de saines lois.

Des voix: Bravo!

M. Harding: Je vois que j'ai tout le temps de parler, monsieur l'Orateur. Laissez-moi signaler deux ou trois aspects de la lutte contre la pollution au Canada.

Une voix: N'étouffez pas le bill.

M. Harding: Ce bill traite de la pollution. Pourtant, il y a un peu plus de six mois, nous avons adopté la loi sur les ressources en eau du Canada. A l'époque, les députés de l'opposition se sont battus pour obtenir des normes nationales, mais nous avons perdu cette bataille au comité et à la Chambre.

Une voix: Le député est tout mêlé.

M. Harding: Non, je ne le suis pas.

Une voix: Si, vous l'êtes.

M. Harding: Que se passe-t-il maintenant, monsieur l'Orateur? Le ministre des Pêches et des Forêts (M. Davis) parcourt le pays d'un bout à l'autre, réclamant les mêmes normes nationales pour lesquelles les partis conservateur, néo-démocrate et créditiste se battaient il y a tout juste six ou sept mois.

Des voix: Bravo!

M. Harding: A l'époque, tous nos amis libéraux sans exception ont voté contre le principe des normes nationales.

Des voix: C'est honteux!